

de dix jours, le 5 juin, les fonctionnaires de la république pillaient la caisse et abandonnaient la place. Seul l'ancien chef des Pavillons Noirs, Lieou Young-fou qui avait été envoyé dans l'île, conserva son indépendance quelque temps encore.

Négociations.

Dès le commencement de novembre, il apparaissait clairement aux esprits que n'aveuglait pas l'orgueil, que la partie était perdue pour la Chine. Le Prince Koung, pas plus que Li Houg-tchang, ne se faisait d'illusions sur le résultat final de la guerre, mais fidèles à leurs habitudes de diplomatie par voies détournées, au lieu de s'adresser directement au Japon pour connaître les termes dans lesquels ce gouvernement serait disposé à accorder la paix, les Chinois résolurent de faire tâter le terrain par un agent étranger.

DETRING, Commissaire des Douanes, chargé en premier de cette mission, fut rappelé par le Prince Koung avant d'avoir pu entamer des pourparlers; ce ne fut que lorsque Li Houg-tchang eut été chargé de mener les négociations et qu'il eut reçu les lettres patentes de l'Empereur (3 mars 1895) que l'on put songer sérieusement à la paix. Li arrivait au Japon et dès le 20 mars avait sa première réunion avec les Plénipotentiaires japonais ITO HIROBUMI, JUNI, Ministre Président d'État, et MUTSU MUNEMITSU, ministre des Affaires étrangères; en sortant le 24 mars de la troisième réunion, Li fut blessé à la joue gauche d'une balle de revolver tirée par un jeune Japonais nommé KOYAMA TOYOTARO; cet attentat facilita les négociations, mais toutefois ce ne fut qu'après un ultimatum du Japon (11 avril 1895) et une dernière protestation de Li (12 avril) que ce dernier se décida à signer le 17 avril 1895 le traité qui mettait fin à la guerre.

Traité de
Shimonoseki,
17 avril 1895.

Le traité de Shimonoseki, qui comprend onze articles et fut ratifié trois jours plus tard par l'Empereur du Japon, était accompagné de trois clauses additionnelles marquant l'occupation provisoire de Wei Hai Wei par les Japonais en garantie du paiement de l'indemnité de guerre. Grand avait été l'effort des Japonais, mais les conditions obtenues